
A Socialist Realist History?: Writing Art History in the Post-War Decades/Das Ostliche Europa: Kunst- Und Kulturgeschichte

Lola Lorant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54119>

DOI : 10.4000/critiquedart.54119

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lola Lorant, « A Socialist Realist History?: Writing Art History in the Post-War Decades/Das Ostliche Europa: Kunst- Und Kulturgeschichte », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54119> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54119>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

A Socialist Realist History?: Writing Art History in the Post-War Decades/Das Ostliche Europa: Kunst- Und Kulturgeschichte

Lola Lorient

- 1 Après la Seconde Guerre mondiale, Andreï Jdanov applique une politique culturelle dans l'ensemble du bloc soviétique, connue sous le nom de *Zhdanovshchina*. Par la terreur, elle impose, entre autres, les canons d'une histoire de l'art socialiste auxquels il est difficile de se soustraire. *A Socialist Realist History? Writing Art History in the Post-War Decades* analyse l'historiographie dans le contexte qui précède et suit le mouvement de détente, officialisé lors du 20^e congrès du Parti communiste en 1956 et qui instaure un nouveau régime du discours. Faisant suite à la conférence *Art History and Socialism(s) After World War II: The 1940s Until the 1960s* organisée en octobre 2016 à Tallinn, la publication s'appuie sur une douzaine de contributions pour envisager la manière dont les pratiques des historiens de l'art se sont accommodées ou adaptées à la doctrine idéologique soviétique dans leurs contextes respectifs : en Tchécoslovaquie, en RDA, en Pologne, en Roumanie, en Estonie ou en Russie. L'ouvrage déconstruit autant l'idée d'une Union soviétique uniforme sur le plan artistique que les représentations d'une situation bipolaire entre une politique imposée par Moscou et des artistes et intellectuels opposés au régime communiste. Il témoigne de la prégnance des problématiques liées aux nationalismes qui, en ce qui concerne l'art d'Europe de l'Est, avaient été soulevées en 2001 dans la publication pionnière *Die Kunsthistoriographien in Ostmitteleuropa und der nationale Diskurs* sous la direction de Robert Born, Alena Janatková et Adam S. Labuda. Le réalisme est l'autre sujet majeur et inéluctable qui apparaît sous la forme de déclinaisons d'un dogme imposé par l'idéologie marxiste vers différentes acceptions et appropriations, parfois contradictoires, qui peuvent être en relation avec l'histoire du modernisme et des avant-gardes. L'étude des trajectoires individuelles d'historiens de l'art comme celles de Juliusz Starzyński, Boris Vipper ou Mieczysław Porębski et Igor Naumovich Golomstock constitue l'une des approches d'un

examen critique de la relativité inhérente à la notion de réalisme et plus généralement des tensions qui se jouent dans la fabrique des discours. Les frontières disciplinaires entre la critique d'art et l'histoire de l'art sont une autre question saillante que fait émerger la publication. Elle pose la question du rôle des historiens de l'art qui se retrouvent à élaborer un travail fondé sur un jugement de valeur vis-à-vis d'une norme.